



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



VENIR

AU CONCERT

SYMPHONIQUE

Guide pédagogique de l'enseignant



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Michael Schönwandt
chef principal

Développement culturel, actions artistiques et pédagogiques

serviceculturel@oonm.fr

L'équipe

Caroline Maby

cheffe de projet

04 67 60 19 99

caroline.maby@oonm.fr

Mathilde Champroux

médiation culturelle

04 67 60 19 96

mathilde.champroux@oonm.fr

Florence Thiéry

assistante

04 67 60 19 71

florence.thiery@oonm.fr

Justine Sumi (en remplacement de Aurélio Croci)

assistante

04 30 78 16 59

aurelio.croci@oonm.fr

France Sangenis et Guilhem Rosa

enseignants missionnés auprès
du service développement culturel

france.sangenis@ac-montpellier.fr

guilhem.rosa@ac-montpellier.fr

Sommaire

Calendrier

p.2

Venir au concert
symphonique

p.4

Petite histoire du
concert symphonique

p.5

Composition d'un
orchestre symphonique

p.6

Portraits d'instruments

p.7

Naissance et évolution
de l'orchestre

p.8

Guide d'écoute

p.10

Activités
pédagogiques

p.14

Atelier de l'élève
Parcours orchestre

p.17

Pour aller plus loin

p.18

Autour des concerts

p.19

Accessibilité

p.19

Informations pratiques

p.20



18 sep. Concert Patrimoine

Concert symphonique
(répétition générale)

Ce premier concert qui vous est proposé est tout d'abord une invitation au voyage avec la *Suite pour alto et orchestre* de Ernest Bloch qui, au travers de la chaude et chatoyante sonorité de l'alto, vous fera voyager dans des pays lointains comme Java, Sumatra ou Bornéo. Puis retour dans des tonalités plus teintées d'austérité puisque la *Symphonie n°5 «Réformation»* de Felix Mendelssohn, écrite pour la célébration du tricentenaire de la Confession d'Augsbourg, texte fondateur du luthéranisme, concilie choral protestant et symphonisme beethovénien.

Autour du concert

- Préparation musicale: atelier de préparation au concert, en classe
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignants accompagnant une classe et téléchargeable sur notre site



9 oct. L'Empereur

Concert symphonique
(répétition générale)

«Chant de triomphe pour le combat! Attaque! Victoire!» peut on lire sur le manuscrit du *Concerto pour piano n°5* de Beethoven, surnommé malgré lui «L'Empereur». C'est le Beethoven héroïque et martial qui s'exprime dans cet ultime concerto pour piano sous les doigts de Nicholas Angelich. Autour de cette œuvre majeure, nous nous délecterons du lumineux et aérien *D'un matin de printemps* de Lili Boulanger et nous ferons face à notre destin, «cette force fatale qui empêche l'aboutissement vers le bonheur», aux côtés de Tchaïkovski dans sa *Symphonie n°4*.

Autour du concert

- Le mot du chef: rencontre avec le chef d'orchestre, en salle
- Orchestre sous tous les angles: atelier d'immersion dans les coulisses de l'Orchestre, durant la répétition générale
- Préparation musicale: atelier de préparation au concert, en classe
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignants accompagnant une classe et téléchargeable sur notre site



6 nov. L'Héroïque

Concert symphonique
(répétition générale)

Nous continuons la célébration de l'année Beethoven autour de la *Symphonie n°3 «Héroïque»*, un temps dédié au général Bonaparte avant que celui-ci ne devienne Napoléon. Ce sont les idéaux de la Révolution française qui y sont célébrés dans une œuvre qui marque la naissance de la symphonie moderne. Autour de cette symphonie, deux œuvres fondatrices du langage musical au XX^e siècle, *Les Offrandes oubliées*, œuvre de jeunesse d'Olivier Messiaen, et l'émouvant *Concerto à la mémoire d'un ange* dans lequel Alban Berg, au travers d'un langage dodécaphonique, célèbre la mémoire de la fille d'Alma Mahler, décédée à l'âge de 18 ans.

Autour du concert

- Le mot du chef: Rencontre avec le chef d'orchestre, en salle
- Orchestre sous tous les angles: Atelier d'immersion dans les coulisses de l'Orchestre, durant la répétition générale
- Préparation musicale: atelier de préparation au concert, en classe
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignants accompagnant une classe et téléchargeable sur notre site



11 déc. Boléro

Concert symphonique
(répétition générale)

C'est une fresque musicale imposante qui ouvre ce concert. La *Symphonie n°4* de Prokofiev n'est certes pas la plus populaire de son répertoire, mais ne boudons pas notre plaisir en la découvrant lyrique et dramatique, nostalgique et bouillonnante. Viennent ensuite deux monuments du répertoire de Maurice Ravel, le *Concerto pour la main gauche*, œuvre virtuose emmenée de main de maître par David Kadouch et le célébrissime *Boléro*, immense succès jamais démenti, qui une fois de plus nous emportera sur des sommets orchestraux dans un long et progressif crescendo.

Autour du concert

- Orchestre sous tous les angles: atelier d'immersion dans les coulisses de l'Orchestre, durant la répétition générale
- Préparation musicale: atelier de préparation au concert, en classe
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignants accompagnant une classe et téléchargeable sur notre site

Calendrier



Élémentaires



Collèges



Lycées



Enseignement Supérieur



25 mars Nuits d'été

Concert symphonique
(répétition générale)

Lyrisme, nostalgie, tragique et burlesque seront au programme de ce concert. Les *Nuits d'été* d'Hector Berlioz, cycle de six mélodies extraites de la *Comédie de la mort* de Théophile Gautier nous feront tout d'abord entendre des sonorités feutrées, frémissantes, parfois proches de l'étrangeté, soutenant le charme de la voix d'Angélique Boudeville. À la suite, l'Orchestre national de Montpellier Occitanie poursuivra son exploration des symphonies de Mahler par la première, « Titan », où s'exprime déjà pleinement le souffle tragique mâtiné de burlesque grinçant propre au symphonisme mahlérien.

Autour du concert

- Le mot du chef: rencontre avec le chef d'orchestre, en salle
- Préparation musicale: atelier de préparation au concert, en classe
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignants accompagnant une classe et téléchargeable sur notre site



28 mai Héritage romantique

Concert symphonique
(répétition générale)

Un des sommets du répertoire romantique pour violon, œuvre majeure qui fit briller nombre de violonistes, le *Concerto pour violon n°2* de Felix Mendelssohn interprété par Dorota Anderszewska, violon solo supersoliste de l'Orchestre de Montpellier, ouvre ce concert consacré aux années de maturité du Romantisme musical. Ainsi, la *Symphonie n°2* de Johannes Brahms en deuxième partie de ce concert fait le lien entre le classicisme viennois, la figure beethovénienne et les symphonies plus tardives comme celles de Dvořák.

Autour du concert

- Préparation musicale: atelier de préparation au concert, en classe
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignants accompagnant une classe et téléchargeable sur notre site



18 juin Le Sacre

Concert symphonique
(répétition générale)

C'est le XX^e siècle tout entier qui naîtra sous vos yeux lors de ce concert qui achèvera la saison symphonique. En 1894, lorsque fut créé *Le Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy, le public enthousiaste applaudît les impressions fugitives, les arabesques langoureuses illustrant librement le poème de Mallarmé. Plus abrupte, plus cru, plein de force primitive, *Le Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky signa l'entrée de la musique dans la modernité. Entre ces deux œuvres, découvrons le *Concerto pour violoncelle* de Mieczysław Weinberg, compositeur russe d'origine polonaise et ami de Chostakovitch, défendu avec brio par le violoncelliste franco-allemand Nicolas Altstaedt.

Autour du concert

- Le mot du chef: rencontre avec le chef d'orchestre, en salle
- Préparation musicale: atelier de préparation au concert, en classe
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignants accompagnant une classe et téléchargeable sur notre site

Venir au concert symphonique

« Ça se passe comment, un concert symphonique ? »

Venir au concert, c'est d'abord venir partager avec l'orchestre et les autres spectateurs un moment musical riche en émotions. Ça va être doux ou puissant, ça va vibrer et émouvoir.

« Quel est ce bruit, quand les musiciens entrent en scène ? »

Une fois que le public est confortablement installé, l'orchestre entre sur la scène. Ça gratte, ça souffle, les musiciens achèvent de s'échauffer. Ils veulent que tout soit parfait. Puis tout s'arrête et arrive un dernier violoniste : c'est le premier violon, le violon solo. Il s'installe à la gauche du chef. Il est un peu le représentant de l'orchestre alors le public l'applaudit.

« Qui est ce musicien qui se lève maintenant ? »

Il joue du hautbois et c'est lui qui détient le *la* de référence sur lequel tous les musiciens vont maintenant s'accorder afin de jouer en harmonie. Une fois que tout le monde est accordé, le silence revient et le chef d'orchestre arrive sous les applaudissements. Il salue son orchestre et le public, le concert peut commencer.

« Au fait, il sert à quoi, le chef d'orchestre ? »

Il est essentiel ! C'est lui qui, grâce à ses gestes, permet à tous les musiciens de jouer ensemble. Chaque musicien n'a devant lui que sa propre partie à jouer. Le chef, lui, il les a toutes ! Il a donc une vision d'ensemble de l'œuvre, c'est lui qui fait partir les différentes phrases musicales et qui impulse le caractère qu'il veut donner à la musique.

« Comment se comporter pendant le concert ? »

Pendant que l'orchestre joue, il est nécessaire d'observer le silence, de ne pas parler, ni de trop gigoter sur son siège, et bien-sûr de ne pas utiliser son téléphone portable, afin de ne pas déconcentrer les artistes ni les autres spectateurs. On ne va pas au concert tous les jours, autant en profiter pleinement !

« Comment savoir si la musique est vraiment terminée ? »

Lorsque le morceau est terminé, le chef d'orchestre baisse les bras, les musiciens se détendent, posent leurs instruments. On peut alors applaudir pour remercier l'orchestre.

Si un morceau comporte plusieurs parties, comme lors d'une symphonie par exemple, on n'applaudit pas entre chaque partie mais uniquement à la fin de l'œuvre afin de ne pas interrompre l'élan musical.

Maintenant que tout est bien clair, il est temps d'entrer pour de bon dans la magie de l'orchestre symphonique...

Petite histoire du concert symphonique

Le concert symphonique, tel que vous allez le découvrir, est un spectacle musical interprété par un orchestre symphonique auquel peuvent s'ajouter un ou plusieurs solistes. Si ce type de spectacle nous est plus ou moins familier, son invention est relativement récente.

Avant le XVIII^e siècle, les représentations de musique savante étaient réservées à la cour. Fortement reliées à des événements politiques ou religieux, elles servaient à mettre en scène la puissance de la monarchie absolue.

Un changement important a lieu en 1725 lorsque Philidor fonde le Concert spirituel, première institution de spectacles musicaux payants, en théorie ouverts à tous, et dont la musique était l'unique objet de spectacle. Ces concerts, qui connurent un grand succès jusqu'en 1791, contribuèrent à l'essor de la musique instrumentale, n'ayant pas obtenu le privilège de représenter de l'opéra.

La Révolution supprime le Concert spirituel mais le principe de spectacle public se maintient, très prisé par la bourgeoisie naissante qui en fait davantage un lieu de représentation sociale qu'un lieu d'écoute attentive des œuvres. Jusqu'aux années 1820 en effet, pendant les concerts, le public circule dans la salle, commente à voix haute, traite des affaires et il conclut des mariages, bat des mains ou hue les artistes.

À partir des années 1820, l'enseignement musical, l'édition musicale et la facture instrumentale vont faire de grands progrès et lorsqu'en 1828 Habeneck fonde la Société des Concerts du Conservatoire, naît alors le premier orchestre symphonique moderne dirigé par un chef attitré. Son public, essentiellement composé de mélomanes, développe et entérine une attitude d'écoute attentive, intériorisée, et c'est à cette période qu'on prend l'habitude d'applaudir à la fin des œuvres.

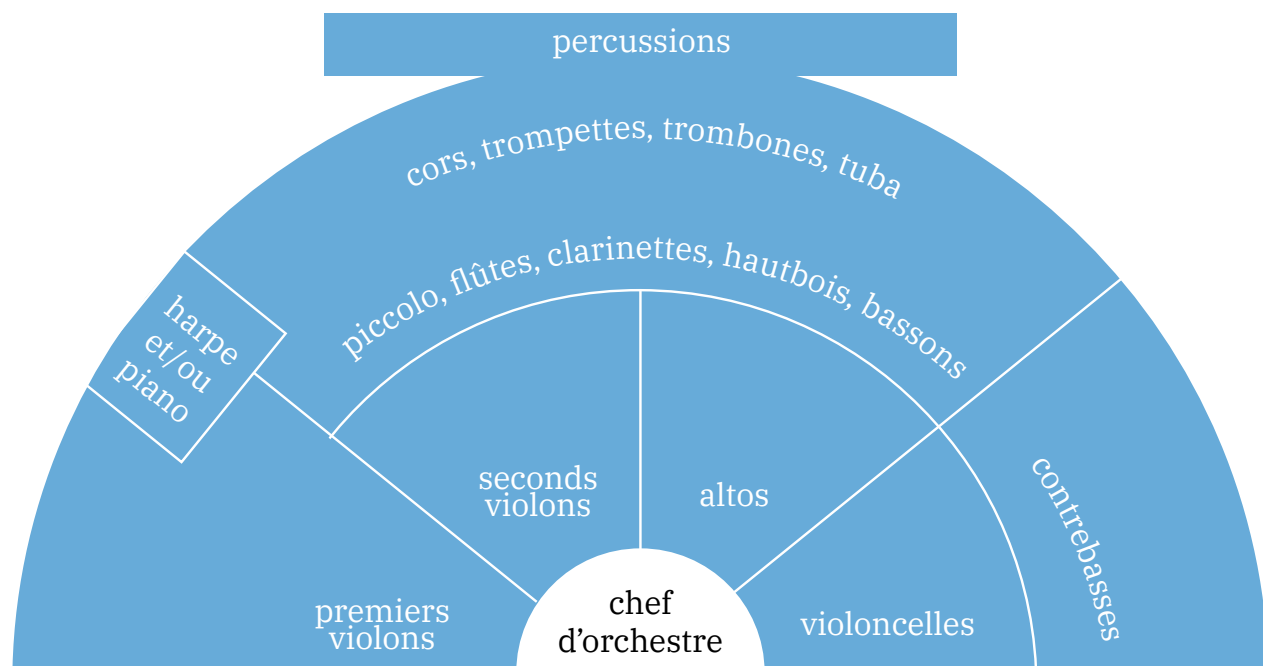
La démocratisation des concerts s'intensifie avec la fondation des Concerts populaires Padeloup, puis des orchestres Colonne et Lamoureux à partir des années 1860. Ces spectacles, bon marché, proposent des représentations de qualité avec une programmation symphonique variée et exigeante, de Mozart à Berlioz. Pour la première fois, ils sont subventionnés par l'État et vont peu à peu se diffuser dans toute la France sous la forme et dans l'esprit de ceux que nous connaissons aujourd'hui.

La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière. Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 («orchestre de type Mozart») à 80 musiciens («orchestre wagnérien»). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



Portraits d'instruments



Le violon

Il est l'instrument roi de l'orchestre. Les violonistes représentent à eux-seuls la moitié du pupitre des cordes et près d'un tiers des musiciens de l'orchestre. Né au XVI^e siècle en Italie, il occupe très vite une place importante dans le cœur des musiciens, que ce soit en soliste ou au sein de l'orchestre. Instrument le plus aigu de la famille des cordes frottées, il est aimé pour ses modes de jeu variés et sa riche palette expressive. De nombreux compositeurs lui ont écrit des concertos, tels que Vivaldi, Mozart, Mendelssohn ou Tchaïkovski, mais on peut également l'écouter au sein de formations plus réduites comme les quatuors (Schubert, Chostakovitch), ou de duos (Bartók).



Les timbales

Situées au fond de l'orchestre, elles ne passent pas pour autant inaperçues. Percussions à membrane, elles sont néanmoins capables de produire une ligne mélodique. Les timbales font partie des rares percussions à peau pouvant jouer des notes précises grâce à l'action d'une pédale. Le timbalier est ainsi capable de souligner les principaux degrés de l'harmonie tout en enrichissant sa palette sonore à l'aide de différentes baguettes. Dans le répertoire symphonique, on note les premières mesures d'*Also sprach Zarathustra* de Richard Strauss, la *Grande Messe des Morts* de Berlioz qui utilise seize timbales, ou encore *Le Sacre du printemps* de Stravinsky avec ses cinq timbales omniprésentes dans toute l'œuvre.

La trompette

Un solo de trompette et c'est tout l'orchestre qui devient plus brillant et héroïque. En dépit de son aspect sophistiqué, la trompette trouve son origine dès l'Antiquité. Longtemps boudée par les compositeurs, reléguée à la musique militaire, cette fière représentante de la famille des cuivres acquiert ses lettres de noblesse au XIX^e siècle grâce à l'invention du piston qui lui fit gagner en justesse et en souplesse de jeu. Vivaldi, Telemann, Haydn ou Chostakovitch lui écrivirent de brillants concertos et elle fut tout de suite adoptée par les jazzmen tels Louis Armstrong, Chet Baker ou Miles Davis qui surent mettre en lumière la richesse de son timbre et son éclatante expressivité.



La flûte

Instrument parmi les plus anciens du monde, instrument à travers lequel le souffle du musicien devient musique, la flûte de l'orchestre est le fruit d'une longue histoire, du simple tuyau, os creusé ou bambou, à l'instrument moderne qu'il est aujourd'hui. Instrument au registre aigu, la flûte est l'instrument le plus vélocé de l'orchestre avec le violon. Mozart lui prête des pouvoirs magiques dans *La Flûte enchantée*, les compositeurs baroques et classiques lui écrivent de brillantes pages concertantes. À l'instar de Berlioz, les compositeurs l'aiment pour sa brillance et sa volupté et se méfient de son timbre parfois perçant. Le XX^e siècle, notamment par le biais des compositeurs français, lui donnera ses lettres de noblesse. Parmi les œuvres où elle trône, nous ne pouvons pas omettre de citer *Le Prélude à l'après-midi d'un faune* et *Syrinx* de Debussy, *Densité 21,5* d'Edgar Varèse et la *Sequenza I* de Luciano Berio.

Le piano

Orchestre à lui tout seul, capable de faire entendre la mélodie et l'harmonie, présent dans tous les styles musicaux, le piano, instrument polyvalent par excellence ne fait pourtant pas officiellement partie de l'orchestre symphonique. Pourtant, on l'y retrouve souvent et il s'y intègre si bien que de très nombreux compositeurs le font dialoguer avec l'ensemble des autres instruments lors de concertos. Mozart, Schumann, Rachmaninov, Ravel... tous lui ont consacré leurs plus belles pages symphoniques devenues inoubliables sous les doigts de Martha Argerich, Sviatoslav Richter, Arthur Rubinstein, Alexandre Tharaud...



Naissance et évolution de l'orchestre

On entend par orchestre une formation de plusieurs musiciens regroupés par pupitre. En deçà d'une dizaine de musiciens, on ne parle pas encore d'orchestre mais de musique de chambre.

L'orchestre tel que nous le connaissons est apparu à l'époque baroque. Au Moyen-Âge et à la Renaissance, le jeu soliste prédomine ainsi que la musique vocale. Les compositions strictement instrumentales sont rares et souvent l'instrumentation est laissée au bon vouloir des interprètes.

L'époque baroque

Vers le milieu du XVII^e siècle, on commence réellement à parler d'orchestre. Lorsque les pièces instrumentales deviennent vraiment autonomes, l'orchestre est formé de deux ensembles : la basse continue (violoncelle – qui, plus souple, vient de remplacer la viole –, et le luth ou le clavecin le plus souvent) qui assure la basse et réalise l'harmonie sur une base chiffrée, et les instruments mélodiques, dominés par les cordes frottées.

- Une œuvre de la fin de l'époque baroque, dominée par les cordes : *Les Quatre saisons* de Vivaldi.
- Un instrument : le violon (cf portrait p.9)

L'époque classique

Au milieu du XVIII^e siècle, sous l'impulsion des orchestres tels celui de Mannheim ou du développement des concerts publics à Paris par exemple, l'orchestre classique prend une forme qui nous est aujourd'hui familière et qui tend alors à se normaliser. Les cordes

sont toujours la famille dominante avec cinq pupitres (violons I et II, altos, violoncelles et contrebasses), mais les bois et les cuivres, groupés par deux, font leur apparition et obtiennent un vrai rôle mélodique. Le timbre de l'orchestre se diversifie, la symphonie en tant que genre gagne son autonomie et devient une pièce musicale à part entière et plus seulement la pièce qui ouvrait les grandes œuvres opératiques.

- Une œuvre orchestrale de l'époque classique : *Concerto pour piano n°23* de Mozart
- Un instrument : la clarinette

L'époque romantique

À l'époque romantique, l'orchestre ne change pas fondamentalement mais se développe, enfle, en particulier au niveau des pupitres des vents et notamment des cuivres (chez Berlioz ou Wagner par exemple). C'est également au XIX^e siècle que la fonction de chef d'orchestre, jusque-là exercée soit par le premier violon, soit par le soliste depuis son instrument, devient un métier à part entière. On considère que le premier chef d'orchestre professionnel de l'histoire est Hans von Bülow (1830–1894), fervent admirateur de Wagner et de Liszt dont il épousa la fille, Cosima.

- Deux œuvres témoignant de l'évolution de l'orchestre au XIX^e siècle : la *Symphonie n°9* de Beethoven et la *Symphonie fantastique* de Berlioz
- Un instrument : la trompette (cf portrait p.9)

Naissance et évolution de l'orchestre

À l'époque moderne

Au XX^e siècle, l'orchestre se transforme, mue, devient matière modelable entre les mains des compositeurs. Le pupitre qui bénéficie le plus de ces transformations est celui des percussions, considérablement étoffé et diversifié. En même temps que certaines œuvres nécessitent un orchestre toujours plus conséquent (par exemple les *Gurrelieder* d'Arnold Schoenberg), certains sont plus réduits et ne nécessitent que peu d'exécutants (*Symphonie de chambre* du même Schoenberg). L'orchestre devient un ensemble kaléidoscopique, dont l'apparence et le timbre varie en fonction des œuvres et des desseins des compositeurs.

- À écouter pour la recherche de timbre au XX^e siècle : *Nocturnes* de Debussy ou *Déserts* de Varèse
- Un instrument : les timbales (cf portrait p.9)

La musique de film

C'est un second souffle que prend la musique symphonique avec l'avènement du cinéma. Dès les premières années et avant même l'invention du cinéma parlant, la musique fait parfois part égale avec les images et de célèbres musiciens composent des pièces à destination du septième art : Camille Saint-Saëns fut le premier avec *L'Assassinat du duc de Guise* en 1908. Peu à peu, la musique devient partie prenante dans la dramaturgie de l'œuvre cinématographique et être compositeur de musique de film devient un métier à part entière. En témoigne l'importance des œuvres de musiciens comme Georges Delerue, Vladimir Cosma, Nino Rota, John Williams, Michel Legrand, Ennio Morricone, Bernard Herrmann, James Horner etc., dont la musique nous évoque des personnages, des décors, des émotions.

- Une musique de film témoignant du pouvoir évocateur de la bande-son : *Psychose* de Bernard Herrmann
- Un réalisateur s'inspirant des musiques additionnelles utilisées dans ses films pour réaliser le montage : Stanley Kubrick (Johann Strauss dans *2001, L'Odyssée de l'espace*, Haendel dans *Barry Lyndon*, Ligeti dans *Eyes wide shut...*)

Guide d'écoute

1717



Haendel

Water Music

Musique de fête, musique royale, musique éclatante, *Water Music* est en réalité une succession de trois suites pour orchestre, typiques de la dernière partie de l'époque baroque, toute de faste et de brillance, à l'époque où dans les autres arts se développait le style rocaille. Elles furent écrites pour célébrer le roi George I^{er}, ami et employeur de Haendel, à l'occasion d'un voyage sur la Tamise. Ces musiques de plein air font, avec de petits effectifs, la part belle aux instruments à vent et elles développent, dans une succession de pièces portant encore des titres de danse, des effets sonores inédits, des effets d'écho et une virtuosité brillante qui ne trahissent pas la synthèse que fournit Haendel à l'art musical de son temps. C'est de ce même compositeur que Beethoven déclarera cent ans plus tard : « C'est le plus grand compositeur qui ait jamais existé. »

1786



Mozart

Concerto pour piano n° 23 KV 488

Alors que Mozart termine la composition des *Noces de Figaro* au début de l'année 1786, il écrit ses 23^e et 24^e concertos pour piano. Le 23^e, le plus joyeux des deux, offre entre deux mouvements vifs et lumineux un *adagio* en *fa* mineur d'une beauté sombre et désespérée. Le piano s'y aventure seul, suivi par le trio de bois (flûte, clarinette, basson), jouant là un véritable rôle de deuxième pôle soliste. Les cordes les soutiennent, hésitant entre les modes majeur et mineur. De la mélodie du piano naît celle des bois, de la musique des bois émerge le piano. Le mouvement se termine ainsi qu'il a commencé, dans un effacement mélodique qui, du silence, nous renvoie au silence.

1805



Beethoven

Symphonie n° 3, « Sinfonia Eroica »

Avec sa troisième symphonie, Ludwig van Beethoven fait entrer la musique dans le XIX^e siècle en faisant éclater les cadres de la symphonie classique. Le fond historique est connu : admirateur des idées révolutionnaires, Beethoven voulut rendre hommage à Bonaparte en l'honneur du « libérateur de l'Europe ». Mais lorsque celui-ci se fera nommer empereur, cette trahison de l'idéal révolutionnaire aux yeux du musicien lui fera déchirer rageusement sa dédicace pour lui substituer « Symphonie héroïque, composée pour célébrer le souvenir d'un grand homme ». Au-delà du contexte historique, cette symphonie sort des stricts cadres formels du classicisme viennois, complexifie les rythmes, apporte lyrisme et impétuosité et inaugure au tout début du XIX^e siècle le Romantisme musical.

Guide d'écoute

1830



Berlioz

Symphonie fantastique

À l'instar d'*Hernani* de Victor Hugo ou *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix surgis la même année, la *Symphonie fantastique* de Berlioz représente un tournant dans l'histoire de la musique et annonce de façon fracassante son entrée dans le Romantisme.

En cinq mouvements, cette œuvre «à programme» nous plonge dans les tumultes des délires opiacés d'un artiste pris dans une passion amoureuse destructrice.

Sa bien-aimée prend les contours d'une mélodie qui féconde toute l'œuvre, «l'idée fixe», tantôt douce et tendre, tantôt entraînant, de plus en plus obsédante jusqu'à devenir grimaçante et grotesque lorsque le poète, après avoir assisté à son propre supplice sur l'échafaud, se voit au sabbat pour ses funérailles. Le dernier mouvement s'achève sur l'adjonction d'un *Dies Irae* infernal et crépusculaire.

1889



Mahler

Symphonie n°1 «Titan»

C'est à l'âge de vingt-neuf ans que Gustav Mahler crée lui-même sa première symphonie, première des dix qui jalonnent sa carrière jusqu'à sa mort en 1911.

Composée de quatre mouvements, cette symphonie comprend de nombreuses citations dont celles des *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Chants d'un compagnon errant) composés cinq ans auparavant pour une cantatrice dont il était épris.

Autre citation, la mélodie de la marche funèbre qui structure le troisième mouvement ne nous est pas inconnue. Il s'agit effectivement de la version minorisée de «Bruder Martin», notre «Frère Jacques», traitée de façon ironique, parodique, mais également tendre et sensible, comme toujours chez Mahler, mêlée de thème tzigane et de musique de cabaret.

1893



Dvořák

Symphonie n°9

«*Du Nouveau Monde*»

À l'heure où l'artiste romantique cherche à exprimer toute la singularité de sa personnalité et la puissance des passions qui l'animent, il cherche également à transcrire ou à réinventer la spécificité de la culture à laquelle il appartient. Ainsi Liszt recherchera un style «hongrois», Smetana se tournera vers les mélodies populaires tchèques, quant à Wagner à la fin du siècle, il consacrera son œuvre à dépeindre une culture germanique mythique. De même, de New York où Anton Dvořák se rend de 1892 à 1895, il nous envoie une *Symphonie «du Nouveau Monde»*, traversée par des thèmes populaires américains, des légendes sioux et des danses bohémiennes. Chef-d'œuvre d'un métissage musical, cette symphonie restera l'une des œuvres les plus célèbres du répertoire symphonique de la fin du XIX^e siècle.

Guide d'écoute

1894



Debussy

Prélude à l'après-midi d'un faune

Chef-d'œuvre du compositeur des *Nocturnes*, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* est à la fois le symbole de l'esthétique de la fin du XIX^e siècle et l'une des prémices du langage musical du XX^e siècle. Préparation, mise en bouche à la lecture du poème de Mallarmé plus qu'illustration, Debussy dépeint dans cette courte œuvre des décors successifs, des images, des impressions même, succession d'instant mis en lumière par la mélodie de la flûte, qui émerge de l'orchestre plus qu'elle ne le domine. « Ces dix minutes de musique géniale... ouvrent une ère nouvelle : avec elles commence la musique moderne » déclara Harry Halbreich, musicologue et biographe de Debussy. D'abord sceptique puis conquis, Mallarmé adressa à Debussy en remerciements : « Sylvain d'haleine première / Si ta flûte a réussi / Ouïs toute la lumière / Qu'y soufflera Debussy ». La lumière dans le souffle, vue et ouïe qui s'entremêlent, voilà bien la poétique essence de la musique de Debussy.

1913



Stravinsky

Le Sacre du printemps

Le 29 mai 1913, au théâtre des Champs-Élysées à Paris, éclate un scandale comparable à celui d'*Hernani* de Victor Hugo en 1830. Alors que ce dernier signe la naissance du drame romantique, *Le Sacre du printemps* fait, avec fracas, entrer la musique dans le XX^e siècle. Stravinsky et Nijinski déroutèrent le public parisien en présentant un ballet loin du conformisme policé de la grande tradition française. Avec *Le Sacre*, c'est la Russie païenne qui prit chair sur scène dans une succession de scènes tour à tour incantatoires, âpres, envoutantes, primitives. Musique et chorégraphie rivalisent de modernité, qui par des postures inusuelles, qui par des harmonies et des rythmes répétitifs aux accents décalés. Œuvre incontournable, œuvre géniale, œuvre monumentale, *Le Sacre du printemps* restera sans postérité immédiate mais ouvrira la voix aux sonorités du futur.

1935



Berg

Concerto pour violon
« à la mémoire d'un ange »

Ce monument du répertoire violonistique, dédié à Manon Gropius, fille d'Alma Mahler décédée à l'âge de dix-huit ans, fut également le testament musical d'Alban Berg, puisqu'il fut créé trois mois après la mort du compositeur qui survint la veille de Noël 1935. Comme toutes les œuvres dodécaphoniques, stratégie de composition visant à structurer l'atonalité impulsée quelques années auparavant par Arnold Schoenberg, ce concerto est basé sur une série de douze sons, les douze demi-tons de la gamme, formant ici une succession de tierces et comportant les cordes à vide du violon. En deux mouvements, l'œuvre juxtapose gaieté et tendresse, drame et violence. La dernière partie fait entendre l'adaptation d'un choral de Jean-Sébastien Bach peu à peu renversé, traité en contrepoint, transposé, et s'achève sur une longue tenue suraigüe par laquelle Berg nous montre le chemin de l'éternité.

Guide d'écoute

1958

2001–2004



Stockhausen
Gruppen

Figure majeure de la musique du XX^e siècle, Karlheinz Stockhausen (1928–2007) explora le son dans toutes ses dimensions : l'électronique, la musique concrète, le bruit, l'aléatoire... Avec *Gruppen* pour trois orchestres, il explore les possibilités qu'offre la spatialisation de la musique puisque les trois orchestres (et trois chefs d'orchestre) sont placés à gauche, en face et à droite du public. Les trois orchestres étant composés de façon relativement similaire, cela permet aux sons de se mouvoir dans l'espace, d'un ensemble à un autre, d'induire des effets d'appel et de réponse, des phénomènes d'écho, expérience sensorielle inouïe et fascinante pour le spectateur.



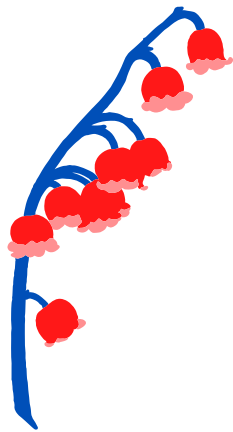
John Williams
Harry Potter

C'est une nouvelle ère qui s'ouvre dans les dernières années du XIX^e siècle avec l'avènement du cinéma et le besoin qu'ont immédiatement ressenti les cinéastes d'inclure la musique dans leurs œuvres. Parmi les plus grands compositeurs de musique de film de ces cinquante dernières années, John Williams est incontournable. Musicien favori de Steven Spielberg avec qui il a collaboré vingt-six fois, il prête son talent à d'autres réalisateurs, notamment Chris Columbus et Alfonso Cuarón dans les trois premiers volets de la saga *Harry Potter*. Il y développe la technique du *leitmotiv* déjà utilisée dans *Star Wars* notamment et y introduit des timbres originaux comme celui du célesta, véritable marqueur sonore du monde magique du petit sorcier.

Activités pédagogiques en classe

Activité 1 Rythme et Tempo

Objectif: comprendre la différence entre le tempo (l'allure, la vitesse d'un morceau) et le rythme (l'agencement des différentes durées de notes dans le temps)



Faire écouter une phrase musicale. Par exemple, la « Promenade » des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski. Les élèves la rechantent, puis la frappent dans les mains ou avec des petites percussions. Ils frappent le **rythme** de la phrase. Les élèves se lèvent ensuite et doivent marcher (régulièrement) en suivant la musique. Leurs pas donnent le **tempo**. Faire remarquer que, contrairement au rythme, le tempo est toujours régulier. Le comparer au battement cardiaque, au balancement d'une horloge, un métronome... Un élève frappe maintenant le rythme (ou le chante) de la mélodie à différentes vitesses. Le groupe de marcheurs doivent suivre son tempo.

Pour aller plus loin...

Refaire ce jeu avec différents morceaux plus ou moins rapides, faire écouter des extraits d'œuvres dont le tempo accélère ou ralentit (ex : musique traditionnelle tzigane). En activité mathématique, faire calculer le tempo (en nombre de pulsations par minute) en comptant les pulsations sur 10 secondes, 15 secondes, 20 secondes...

Activité 2 Tutti et Soliste

Objectif: appréhender le rôle du soliste, entendre les contrastes sonores que cela engendre



Faire écouter des œuvres où les solistes ont un rôle important. Exemples : les *Concertos brandebourgeois* de J.-S. Bach (différents solistes se relaient), les *Quatre saisons* de Vivaldi (avec violon solo) ou tout autre concerto, et faire remarquer la différence entre les moments de solo et les moments de *tutti*. Installer un rythme frappé sur une mesure à quatre temps, le faire apprendre à la classe. À tour de rôle, chaque élève improvisera son propre rythme (en frappant dans les mains ou en utilisant des percussions, des percussions corporelles...) et la classe lui répondra en rejouant le rythme appris précédemment.

Variante : faire alterner un soliste (qui change à chaque fois) et le groupe-classe qui répète le rythme qu'il a inventé.

Pour aller plus loin...

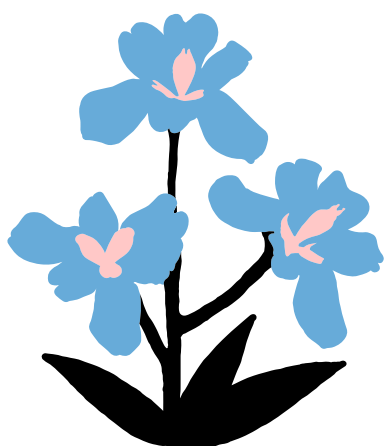
Chanter une chanson traditionnelle responsoriale (ex : *Pelot d'Hennebont* de Tri Yann, *Le Bout du banc* de Mes souliers sont rouges).

Activités pédagogiques en classe

Activité 3

Le thème

Objectif: apprendre à reconnaître un thème, comprendre les modifications opérées par le compositeur



Faire écouter des œuvres où le thème apparaît très nettement. Par exemple : la *Symphonie fantastique* de Berlioz ou *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas. Sur *L'Apprenti sorcier*, faire reconnaître les différents thèmes (l'apprenti, la magie, le balai). Faire lever le doigt à chaque fois qu'ils apparaissent. Pour le thème du balai, noter les différences de traitement suivant la progression du récit. Relire en classe le poème, puis inventer un thème musical simple qui représentera chaque personnage. Le faire jouer à chaque apparition du personnage en modifiant son tempo, ses nuances selon son état d'esprit.

Pour aller plus loin...

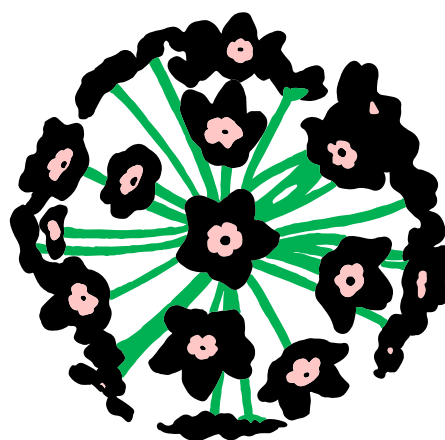
Proposer une activité plastique sur les différentes expressions d'un même personnage.

Apprendre une chanson en changeant l'expression d'une phrase (« très aigu », « très grave », « comme un vieillard », « en colère »...)

Activité 4

Le timbre

Objectif: explorer la notion de timbre, de couleur sonore



Faire écouter différents instruments de l'orchestre en les nommant, puis les faire deviner à l'aide de photos. L'élève qui possède la photo de l'instrument entendu doit la montrer à la classe. Disposer un instrumentarium le plus varié possible au centre d'un cercle formé par les élèves (instruments de musique, objets divers...). Les élèves ferment les yeux puis, chacun se lève à son tour et va faire entendre un son. Les autres doivent retrouver quel est l'objet/l'instrument qui a produit ce son. Celui qui a trouvé la bonne réponse fait deviner à son tour un autre son.

Pour aller plus loin...

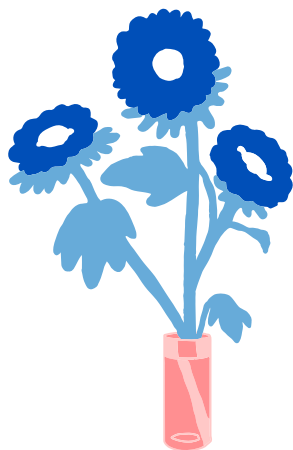
Se constituer un ensemble instrumental de la classe à l'aide de matériaux de récupération (tasseau de bois, tuyaux en PVC, objets du quotidien...). De nombreux exemples sont disponibles sur Internet :

<https://bit.ly/2R5dJXl>, <https://bit.ly/35faBjN> ...

Activités pédagogiques en classe

Activité 5 Les modes de jeu

Objectif: comprendre les différents modes de jeu disponibles sur un même instrument



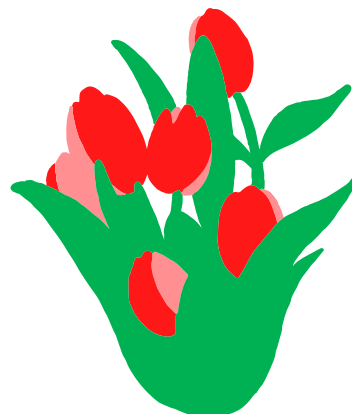
Faire écouter (et regarder) une des *Sequenza* de Berio (pour flûte, piano ou violon par exemple), qui explore les différents modes de jeu de chaque instrument et les répertoire. Chaque élève dispose d'un « instrument ». Ce peut être une percussion, un instrument fabriqué en classe, un élément du mobilier scolaire (table, chaise). Il doit en tirer le maximum de sons possibles en variant les modes de jeu (mains à plat sur la table, avec les ongles, en grattant...).

Pour aller plus loin...

À la manière de *Stripsody* de Cathy Berberian, créer une partition graphique à partir des onomatopées trouvées dans des bandes dessinées ou les albums lus en classe. L'interpréter afin d'explorer toutes les possibilités de la voix.

Activité 6 Les dynamiques

Objectif: comprendre et ressentir les effets des différentes dynamiques



Écouter « Fêtes » des *Nocturnes* de Debussy. Attirer l'attention des élèves sur la partie centrale, la procession qui s'approche et qui s'éloigne. Les élèves doivent émettre des hypothèses pour comprendre comment le compositeur s'y prend pour faire cet effet de rapprochement-éloignement.

1^{ère} stratégie : sur les indications d'un chef d'orchestre désigné, les élèves tapent tous dans les mains ensemble, d'abord très doux (avec un seul doigt sur la paume), puis de plus en plus fort en rajoutant des doigts. Élaborer le *decrescendo* en procédant à l'inverse.

2^e stratégie : toujours sur les indications du chef d'orchestre, un seul élève tape dans ses mains, puis deux, puis trois, puis peu à peu toute la classe. On procède à l'inverse pour le *decrescendo*.

Pour aller plus loin...

Procéder de la même manière pour obtenir des contrastes dynamiques plus brusques (convenir d'un signal du chef d'orchestre pour jouer plus ou moins fort). Prolonger cette découverte des contrastes sonores par un travail plastique à partir de tableaux présentant de forts contrastes chromatiques (Mondrian, Delaunay, Niki de Saint Phalle...)

Atelier de l'élève

Parcours orchestre

En classe

Chanteur(s) ou Musicien(s) à l'école

#voix #instrument #découvrir #écouter #partager

Accueillez en classe un chanteur ou un musicien et découvrez le fonctionnement de la voix, les différentes tessitures et répertoires, ou l'instrument, son histoire, ses matériaux, ses modes de jeu, son répertoire.

Mini-concert privé à la clé!

Public: maternelles, élémentaires

Tarif: sur demande

Préparation musicale

Assurée par un médiateur ou une médiatrice de l'Opéra Orchestre, une préparation musicale au concert symphonique ou à une représentation lyrique peut être organisée en classe pour présenter aux élèves le compositeur, le contexte de création de l'œuvre et sa musique. Par une écoute active de différents extraits, l'œuvre est mise à la portée de tous.

Public: élémentaires, collèves et lycées

Tarif: gratuit sur inscription

À l'Opéra

Les instruments de l'orchestre

#écouter #reconnaître #deviner

Du violon aux timbales, du piccolo au tuba, notre médiatrice culturelle vous fait (re)découvrir les différents instruments de l'orchestre, leurs familles, les matériaux qui les composent, identifiez leurs timbres et apprenez à les reconnaître à l'écoute!

Public: élémentaires, collèves

Tarif: gratuit

Durée: 1h

Côté coulisses: Musiciens ou chanteurs

#instrument #découvrir #écouter #partager

Musiciens ou chanteurs viennent à votre rencontre pour vous présenter leur instrument, son histoire, ses matériaux, ses modes de jeu, son répertoire, ou le fonctionnement de la voix, les différentes tessitures et répertoires.

Public: maternelles, élémentaires

Tarif: visite + atelier : 90€

Durée: 1h

Orchestre sous tous les angles

#scène #coulisses #régie #partition

Plongez au cœur d'une répétition de l'orchestre.

De la scène, aux coulisses, en passant par la bibliothèque musicale, les studios de captation et la salle de concert, chacun découvre l'orchestre et ses nombreux métiers depuis différents points de vue.

Public: collèves, lycées

Tarif: gratuit

Durée: 2h (1h de répétition + 1h de visite des coulisses)

Atelier numérique Jouez avec l'orchestre

#orchestre #découvrir #reconnaître #jouer

Cet atelier sur tablette tactile ou ordinateur vous propose de découvrir l'orchestre de l'intérieur, sa composition, ses familles, ses instruments, son vocabulaire. Vous êtes prêt? À vous de jouer!

Public: élémentaires, collèves

Tarif: visite + atelier : 90€

Durée: 1h

Pour tous, à co-constituer avec le Service Culturel

Une journée à l'Opéra ou à l'Orchestre

#immersion #coulisses #répétition #ateliers

Vivez une journée entière au rythme de l'Opéra ou de l'Orchestre. Au programme :

- une visite guidée
- un atelier au choix
- l'accès à un temps de répétition

Public: élémentaires, collèves, lycées, enseignement supérieur

Tarif: sur demande en fonction de l'atelier choisi

Durée: de 9h30 à 17h

Renseignements et inscriptions:
Florence Thiéry 04 67 60 19 71
florence.thiery@oonm.fr

Pour aller plus loin

Le jour du spectacle :

Préludes au concert

Une heure avant les concerts symphoniques*, l'Opéra Orchestre et les étudiants du Département de musicologie de l'Université Paul-Valéry invitent les spectateurs à une découverte musicale des œuvres.

Public : tout public (suggéré aux enseignants de tous niveaux et aux étudiants)

Tarif : gratuit (réservé aux personnes en possession d'un billet pour le concert dans la limite des places disponibles)

Durée : 45 min

*Retrouvez le calendrier des Préludes au concert sur notre site internet

À toute heure :

Podcasts

« L'Orchestre, mode d'emploi »

Comment devient-on musicien d'orchestre ? À quoi sert le chef ? Notre série de podcasts natifs *L'Orchestre, mode d'emploi* répond à toutes les questions que vous vous posez, ou n'osez pas poser ! Par les voix des artistes et personnels de l'Opéra Orchestre, et celles d'invités exceptionnels, préparez-vous à voyager dans chaque pupitre de l'orchestre au travers d'œuvres iconiques, à vivre le feu d'un lancement de saison, à vous infiltrer en répétition et dans les coulisses des concerts...

Série disponible sur **Soundcloud** et sur **toutes les plateformes de podcasts.**

Production Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie
Réalisation Chloé Kobuta – Studio Cordes Sensibles



Autour des concerts

Le mot du chef

Rencontre avec le chef d'orchestre, en salle à l'issue de la séance

Orchestre sous tous les angles

Atelier d'immersion dans les coulisses de l'Orchestre, durant la répétition générale

Préparation musicale

Atelier de préparation au concert, en classe

Regards croisés

Rencontre avec des membres de l'équipe artistique et/ou une médiatrice

Carnet spectacle

Carnet envoyé aux enseignants accompagnant une classe et téléchargeable sur notre site

Renseignements et inscriptions :

Florence Thiéry 04 67 60 19 71
florence.thiery@oonm.fr

Accessibilité



Pour tout élève à mobilité réduite participant à un spectacle, visite ou atelier, merci de bien vouloir prévenir le Service Culturel afin de l'accueillir dans les meilleures conditions.

Pour un spectacle à l'Opéra Comédie : se présenter rue des Etuves pour accéder en ascenseur au parterre. Pour une visite ou un atelier à l'Opéra Comédie : se présenter à l'entrée des artistes, boulevard Victor Hugo.

Pour un spectacle au Corum : se présenter à l'entrée Allée des Républicains Espagnols (niveau 1). Une fois dans le hall, emprunter l'ascenseur sur la gauche pour accéder au parterre (niveau 0).

La salle Molière n'est pas encore accessible aux personnes à mobilité réduite.



Des visites tactiles et des visites en Langue des Signes peuvent s'organiser pour vos classes. N'hésitez pas à contacter le Service Culturel.

Téléchargez le carnet spectacle !

<https://www.opera-orchestre-montpellier.fr/page/carnet-spectacle>

Informations pratiques

Quand réserver les spectacles ?

Inscriptions tout au long de l'année auprès de Florence Thiéry – 04 67 60 19 71
florence.thiery@oonm.fr

Comment réserver une visite ou un atelier ?

Prenez contact avec le Service Culturel pour nous soumettre votre projet pédagogique. Nous vous proposerons des ateliers artistiques et parcours adaptés.
Florence Thiéry – 04 67 60 19 71
florence.thiery@oonm.fr

Les lieux

Attention ! Les spectacles, répétitions et ateliers peuvent se dérouler sur deux lieux : l'Opéra Comédie et le Corum. Il est recommandé de toujours vérifier à quel endroit se rendre.

Tarifs

Gratuit pour...

- crèches, maternelles et élémentaires : spectacles éducatifs, en temps scolaires, et répétitions ouvertes
- collèges, lycées et enseignement supérieur : répétitions ouvertes

5 € pour...

- collèges, lycées : spectacles éducatifs, en temps scolaires, ou spectacles de la Saison 20•21, avec invitation de deux enseignants accompagnateurs par classe

7 € pour...

- groupes d'étudiants à partir de 10 (tarif par personne) : spectacles de la Saison 20•21

Comment mettre en œuvre et financer un projet ?

Pour tout nouveau projet, n'hésitez pas à prendre contact avec le Service Culturel. Différentes actions peuvent être mises en œuvre avec les équipes artistiques de l'Opéra et de l'Orchestre. Pour financer l'intervention de professionnels en classe, les écoles de Montpellier peuvent solliciter une aide auprès de la municipalité au titre des Offres culturelles. Les collèges de l'Hérault sont invités à solliciter une subvention auprès du Conseil départemental de l'Hérault au titre des Actions éducatives territoriales, dites AET.





Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Michael Schönwandt
chef principal

**Guide pédagogique réalisé par
le Service développement culturel,
actions artistiques et pédagogiques**

Rédaction
France Sangenis

Illustrations
Lim Kiihwan

Conception graphique
Hugo Malibrera

Document également disponible en ligne
www.opera-orchestre-montpellier.fr



montpellier
Méditerranée
métropole